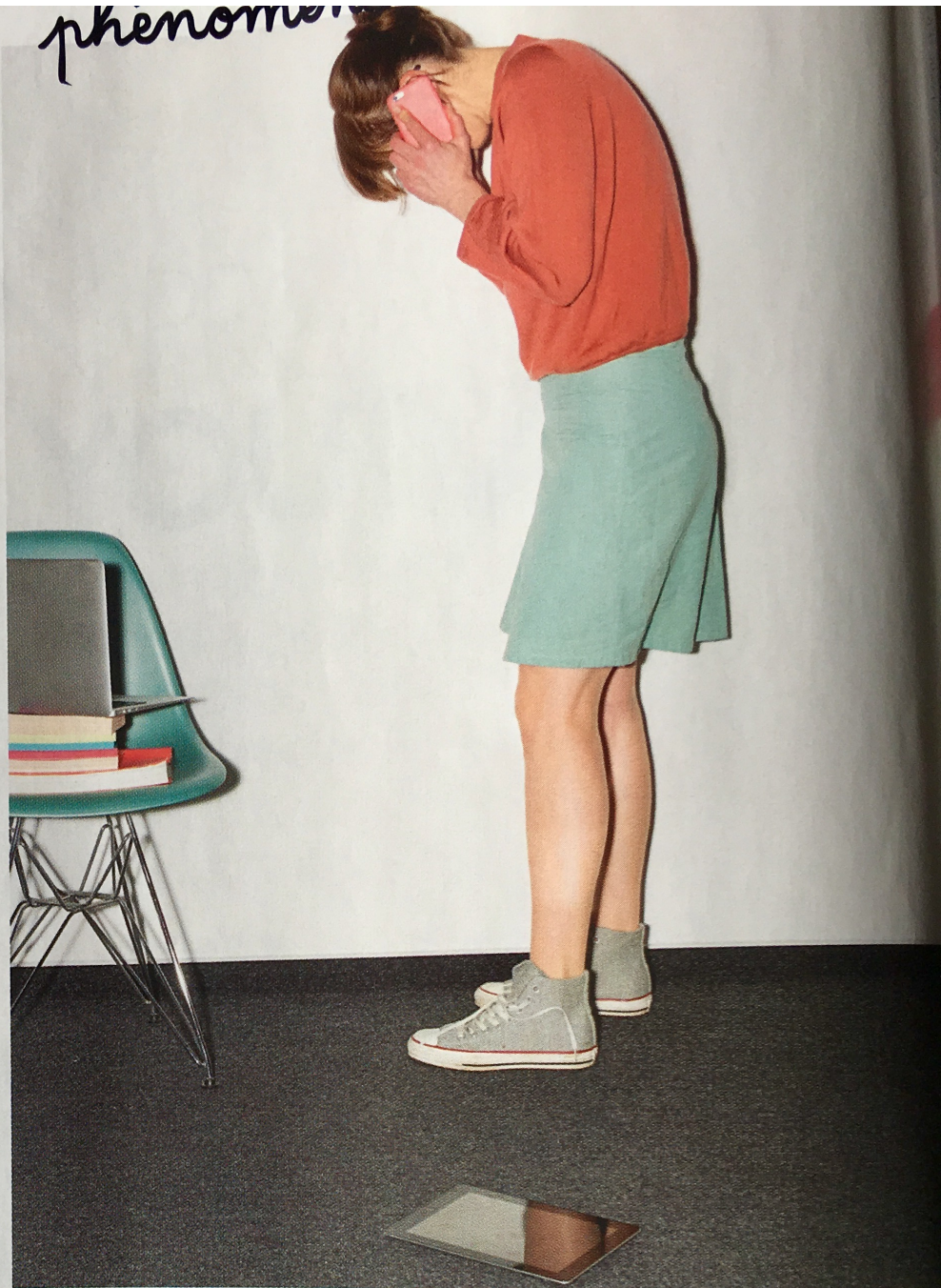


○ ○ ○ multiplication et aborde la géométrie avec un ballon de foot sur sa chaîne Micmaths (plus de 240 000 abonnés). « Comme les mini-youtubeuses – moins connues, plus nature, plus jeunes et donc plus proches de leur public – qui détrônent les influenceuses d'Instagram, YouTube est en train de supplanter les moocs, ces cours en ligne trop longs, trop ennuyeux, trop chronophages, et, presque, ringards auprès des ados », explique Eric Briones, directeur du Planning stratégique de Publicis EtNous et auteur de « La génération Y et le luxe » (éd. Dunod).

**Avec un bémol. Sur YouTube comme sur les réseaux sociaux, la forme prime parfois sur le fond.** Et le succès d'une vidéo n'est pas la garantie de la qualité – et de la véracité du contenu – de l'enseignement dispensé. Par exemple, cette vidéo très bien fichue du fameux « philosophe du Net », Cyrus North, qui a concocté un cours de philo « rappé » mais dont la première version était bourrée de fautes d'orthographe (corrigées depuis). Approximations, raccourcis... Il ne faut pas demander à YouTube plus que ce que le format peut offrir ! C'est l'avis de Charly Piva, professeur de maths, concepteur de jeux vidéo, délégué académique au numérique et membre actif de l'équipe du site Les Clefs de l'École, qui voit d'un bon œil ces mini-leçons adressées aux jeunes avec leur vocabulaire et leurs références culturelles et qui les font rire. « Il faut distinguer les vidéos des youtubeurs, en général très bien faites, qui n'ont pas un réel but pédagogique mais qui peuvent faire apprécier les disciplines qu'ils abordent (Micmaths en mathématiques, E-penser en physique, Nota Bene en histoire, Le Mock en littérature), de celles qui proposent des révisions de cours (Les Bons Profs, Khan Academy). Il peut être utile pour un élève du secondaire de regarder des vidéos de la première catégorie pour compléter ce qu'on lui rabâche en classe », analyse l'enseignant. « Toutes ces vidéos brossent l'ado dans le sens du poil, tempère Arthur Dupuy, cofondateur de l'organisme de soutien scolaire Alveus. Les regarder demande moins d'efforts que de potasser ! Mais si on ne refait pas les exercices, si on ne bachote pas un peu, on risque de se prendre un mur à l'examen. » Et là, les professeurs 2.0 n'y pourront rien ! ■



## ÉCRANS, MODE D'EMPLOI

YouTube est un outil d'apprentissage formidable. Néanmoins, il convient de poser des limites à nos adolescents quant à son utilisation. Michaël Stora, psychologue, psychanalyste et auteur de « Hyper connexion » (éd. Larousse), nous guide.

### Comment « débrancher » nos enfants ?

En leur montrant d'abord l'exemple ! Les enfants font ce que les parents font et non pas ce qu'ils disent. Si un enfant voit son père scotché sur son Smartphone en continu comment voulez-vous qu'à l'adolescence il ne fasse pas exactement la même chose ?

### Comment réguler sa consommation d'Internet et des réseaux sociaux ?

En posant des règles simples. Pas de Smartphone à table, pas après 20h30, 21h ou 21h30 selon les familles. Pas d'ordinateur dans la chambre pendant la période de sommeil. Règles de déconnexion. Acceptez d'endosser la position de censeur ! Cela évitera que l'écran ne devienne l'enjeu de disputes incessantes.

### Que pensez-vous de cette nouvelle manière d'apprendre sur Internet ?

C'est le bon côté d'Internet, même s'il ne faut pas prendre toutes les informations données sur ces chaînes YouTube pour argent comptant... Mais si on parvient à faire de ces écrans des alliés pédagogiques, par exemple en enrichissant avec son enfant une fiche Wikipédia, c'est formidable. Certains youtubeurs sont des artistes de la pédagogie